

PROJET

ISSN 0033-0884

N. 350, Février 2016

[Solicitud de artículos a la Biblioteca](#)

| FOCUS |

02 Nous sommes les lignes rouges

Par Jean Merckaert

| EN DÉBAT |

Climat : jusqu'où repoussera-t-on les limites ?

06 « Le risque est de considérer la question réglée après la Cop »

Avec Michel Colombier, Maxime Combes et Alix Mazounie

15 Biosphère : poser un interdit

Par Frédéric-Paul Piguet

23 Le pape François ouvre la voie de la social-écologie

Avec Éloi Laurent

28 « Laudato si' » : accueillir nos limites

Par Jean Merckaert

39 Sobriété : ce que les pauvres ont à nous dire

Par Bruno Villalba

50 Pour des quotas territoriaux d'énergie fossile

Par Pierre Calame et Patrick Lusson

Encadrés

34 Détruire le climat ? Pas avec mon argent !

48 Quand le Royaume-Uni songeait à rationner les émissions

54 Maîtriser les esprits animaux de la finance

Par Jean-Charles Hourcade

59 Quelle demande pour les politiques climatiques ?

Par Antonin Pottier

67 Transition énergétique : le syndrome de l'éléphant blanc

Par Jacques Theys

76 Libérons nos imaginaires !

Par Marie Drique

| POURSUITE |

82 « Les religions diffèrent, mais les questions sont universelles »

Avec Maurice Godelier

| LECTURE |

90 Zoom sur Alexis Spire et

Katia Weidenfeld, « L'impunité fiscale. Quand l'État brade sa

souveraineté » Par Jean Merckaert

92 Instantanés

| REGARD |

Au fil des pages, un portfolio indépendant des articles du numéro

Photographe invité : Bastien Defives

Rabat intérieur : En 2003, une brèche est ouverte dans la langue de Barbarie, afin de faciliter l'évacuation de l'eau du fleuve Sénégal inondant la ville de Saint-Louis. Dix ans plus tard, la brèche, qui fait quelque 10 km de large, est devenue la nouvelle embouchure du fleuve. L'érosion de la langue de Barbarie se poursuit inexorablement. L'ancien campement de la Poste a déménagé. Tout ce qui pouvait être démonté sur le site (toitures, fenêtres...) a été récupéré. Le reste est en train de disparaître. Saint-Louis, Sénégal, 2014.